

Les milieux humides à la télévision et la radio

Analyse de la couverture médiatique de la thématique
« milieux humides » à la télévision et à la radio de 1947 à 2020

SYNTHÈSE

Cette étude vise à caractériser la couverture médiatique des milieux humides, afin de contribuer à la stratégie de communication, d'éducation, de sensibilisation et de participation aux milieux humides. Elle se concentre sur la télévision et la radio, pour la période 1947-2020.

Méthode appliquée pour l'étude

Les notices simplifiées des émissions diffusées à la télévision et à la radio sur la période 1947-2020 ont été collectées sur l'Inathèque à l'aide de requêtes de recherche. Les 8 requêtes utilisées contenaient des termes se rapportant aux différents types de milieu (marais, tourbières, milieux alluviaux, estuaires, lagunes et mangroves) et aux expressions « zones humides » et « milieux humides ».

Les informations collectées (chaîne de diffusion, date de diffusion, heure de diffusion, durée, titre, collection, programme, genre), couplées à la requête ayant collecté l'émission, ont été analysées à l'aide d'un logiciel de tableur afin de caractériser la couverture télévisuelle et radiophonique.

Émissions sur les milieux humides : différents cas de figure

Après un tri visant à éliminer les émissions collectées en doublon ou les émissions hors-sujet, près de 45 000 émissions ont été collectées sur la période étudiée. Ces émissions contiennent dans leur notice documentaire un ou plusieurs termes de la requête les ayant collectées, ce qui indique qu'elles traitent, évoquent, citent ou montrent un ou des milieux humides. Plusieurs cas de figure existent :

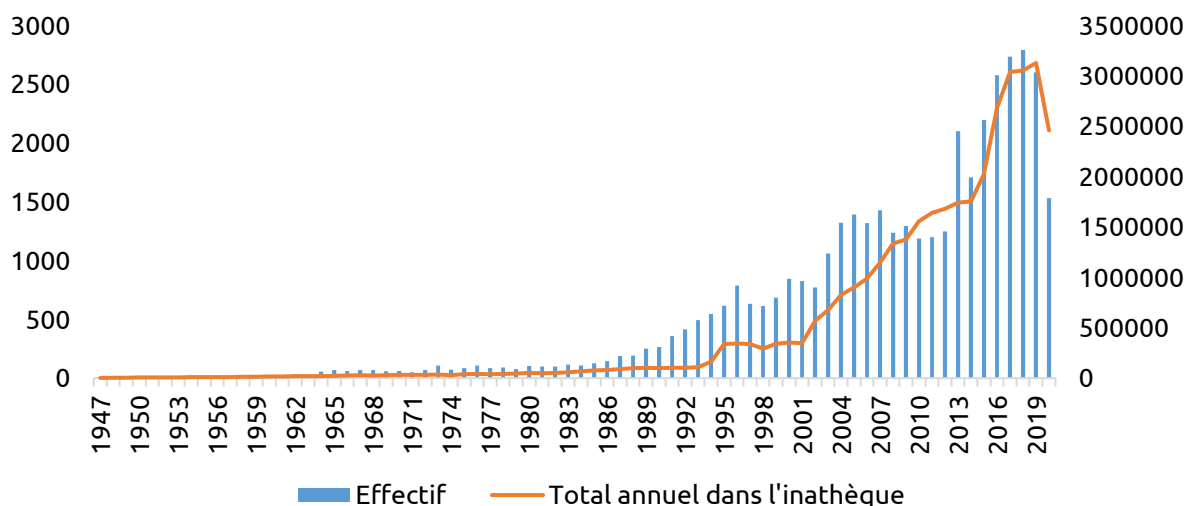
- Les émissions qui traitent le milieu en tant qu'écosystème,
- Les émissions qui traitent le milieu dans sa dimension patrimoniale, territoriale, historique, culturelle, etc.
- Les émissions dans lesquelles le milieu est cité ponctuellement (ex : lieu).
- Les émissions dans lesquelles le milieu est montré sans être cité, mais se retrouve nommé dans les métadonnées.

Une couverture médiatique croissante, sensible aux actualités fortes

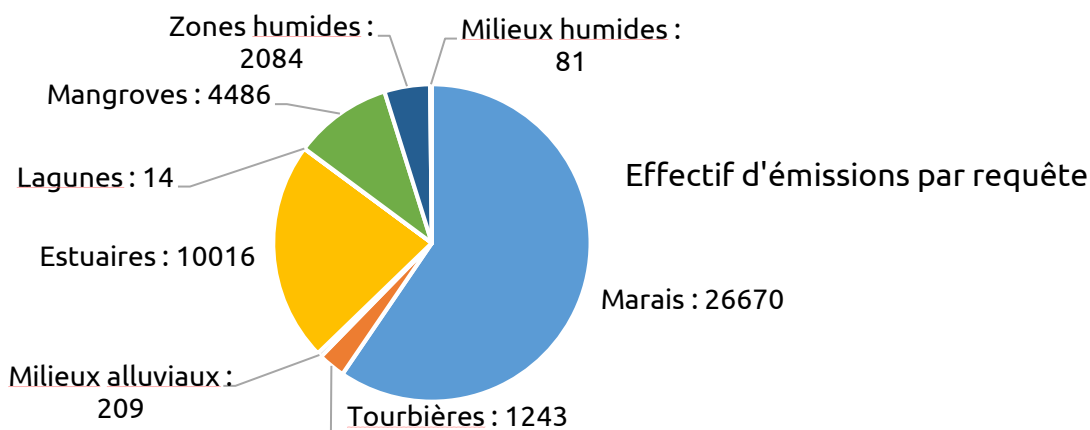
L'effectif annuel d'émissions est logiquement croissant de 1947 à 2020. Sur la période 1985-1995, cette croissance est plus rapide que le fond de l'Inathèque, ce qui témoigne possiblement d'un effet combiné de la ratification de la convention de Ramsar par la France (1986), de différentes lois (ex : loi sur l'eau de 1992), du rapport du préfet Bernard (1994) et du premier plan national d'action (1995-2000). À compter de 2001, la croissance suit globalement la croissance du fond.

L'effectif annuel est sensible aux actualités fortes, mais peut également résulter d'un concours de circonstance. Trois exemples l'illustrent :

- Le pic de 1996 s'explique par la couverture du risque de non renouvellement du label de PNR du Marais Poitevin,
- Le pic de 2013 est un concours de circonstance lié à plusieurs feuillets ou séries (« les bucherons des marais » notamment) diffusés de nombreuses fois,
- En 2020 la pandémie de Covid-19 a éclipsé le sujet « milieux humides ».



Un traitement qui varie nettement selon les milieux



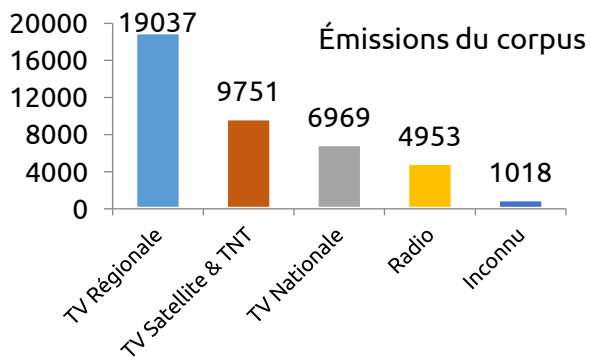
Les marais et les estuaires sont les milieux les plus représentés dans le corpus, et représentent plus de $\frac{3}{4}$ du corpus. Les termes « milieux humides » sont peu utilisés en comparaison de « zones humides » (environ 50 fois moins d'occurrence sur la période). Les mangroves sont le 3^e milieu le plus présent. Le faible effectif d'émissions concernant les lagunes et les milieux alluviaux témoigne de difficultés méthodologiques :

- Le terme « étang » n'était pas intégré à la requête de recherche relative aux lagunes,
- Le terme « mare » a dû être exclu de la requête relative aux milieux alluviaux.

Le rôle des différents médias

La télévision régionale prédomine en ayant diffusé près de la moitié des émissions du corpus. Il s'agit en premier lieu de journaux télévisés. Tous les aspects de la thématique sont traités, avec une prédominance des sujets liés au patrimoine et aux usages.

La télévision satellite et TNT arrive en seconde position. Elle diffuse de nombreuses séries, télé-réalités notamment, portant sur les usages des milieux humides. Elle diffuse également un grand nombre de dessins animés dont le titre fait référence aux marais (ex : « Le monstre du marais »). Un faible nombre d'émissions y traite des milieux humides en tant qu'écosystèmes.



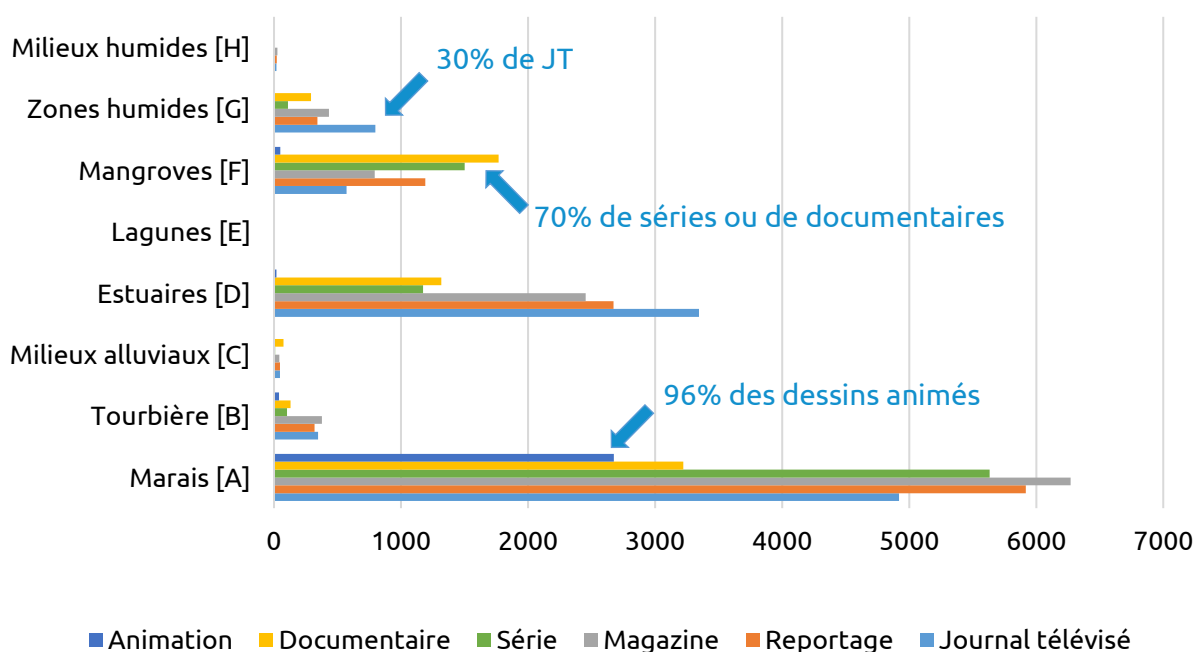
La télévision nationale arrive en 3^e position. Sa principale particularité est d'être sensible essentiellement aux actualités très fortes. C'est par exemple le cas en 2014 où, en raison de la mort de Rémi Fraisse, un pic d'émissions est visible sur la requête « zones humides ».

Pour finir, la radio diffuse environ 10% des émissions du corpus. C'est le média dont la plus grande proportion d'émissions traite les milieux humides en tant qu'écosystèmes (1 émission sur 2). C'est également le seul média dont le niveau de couverture médiatique s'est maintenu en 2020.

Pour finir, la radio diffuse environ 10% des émissions du corpus. C'est le média dont la plus grande proportion d'émissions traite les milieux humides en tant qu'écosystèmes (1

Type d'émissions selon le milieu

Les différents milieux ne sont pas traités de la même manière : chaque milieu présente un profil qui lui est propre. Le graphique ci-dessous met en évidence 3 exemples de spécificités, sur la base des 6 types d'émissions les plus communs du corpus.



Vers une amélioration des pratiques de CESP

Les résultats de l'étude visent à améliorer les pratiques de communication, d'éducation, de sensibilisation et de participation aux milieux humides. Trois principales préconisations peuvent être formulées :

- Une grande partie de la couverture médiatique des milieux humides porte sur des aspects patrimoniaux : usages, culture, histoire, identité de territoire, etc. C'est un levier sur lequel s'appuyer vis-à-vis de l'opinion publique.
- Les spécificités des différents médias doivent être prises en compte :
 - La télévision nationale réagit essentiellement aux actualités fortes,
 - La télévision régionale s'intéresse aux actualités locales, et apparaît plus sensible aux événements non exceptionnels. C'est le média qui véhicule le plus la valeur « patrimoniale » des milieux humides auprès des téléspectateurs.
 - La radio apparaît comme le média le plus sensible aux aspects écologiques de la thématique « milieux humides ».
 - La télévision satellite et TNT diffuse beaucoup d'émissions tournées vers les usages récréatifs des milieux humides (chasse, pêche, sport, tourisme, etc.).
- Sur le plan sémantique, le vocable « milieux humides » est très peu utilisé dans les médias en comparaison de « zones humides ». Les autres termes se rapportant aux types de milieux sont ceux qui demeurent les plus utilisés.

Les résultats détaillés sont présentés dans le rapport :

[OiEau, 2022. Les milieux humides à la télévision et la radio : Analyse de la couverture médiatique de la thématique « milieux humides » à la télévision et à la radio de 1947 à 2020. 53 p.](#)

Les données brutes peuvent être obtenues sur demande.

Réalisé avec le soutien financier de :

